

de grande valeur ; c'est afin d'éviter que le précieux cube de jade ne s'usât trop vite qu'on grava cette planche dont les estampages pouvaient tenir lieu des empreintes obtenues directement avec le sceau.

Voici la traduction des diverses notices qui, sur cette image, accompagnent l'empreinte du sceau surmontée de sa transcription en caractères modernes :

„Au sommet de la montagne, dans le temple de (la princesse des) nuages colorés, il y avait autrefois un sceau de jade ; ce sceau pesait 96 onces (*leang*) et était haut de 2 pouces et 2 dixièmes ; au sommet il y avait un bouton en forme de lion qui, en y comprenant la base, arrivait à une hauteur de 4 pouces et 8 dixièmes. En l'année *keng-chen* (1740) de *K'ien-long*, le temple fut détruit par le feu ; on transporta alors (ce sceau) dans la résidence du sous-préfet. En l'année *sin-sseu* (1821) de *Tao-kouang*, la résidence du sous-préfet fut incendiée, mais le sceau sortit de nouveau du milieu des cendres sans être finalement détruit. Les gens du pays estimèrent donc qu'il était capable d'écarter les mauvaises influences ; aussi firent-ils à l'envi des empreintes de ce sceau. Comme, à la longue, il se serait usé et qu'on n'aurait plus pu le lire, j'en ai donc gravé une copie sur pierre et j'y ai ajouté un éloge en vers.”

Cet éloge est gravé en caractères antiques ; nous en donnons ci-dessous la transcription en caractères modernes, puis la traduction.